

Amicale des Déportés  
Résistants Patriotes et  
Familles de Disparus de  
Buchenwald - Dora et  
Commandos dépendants

# BUCHENWALD DORA

Rédaction - Administration  
Permanence de l'Amicale  
10, Rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup>  
Téléphone : KLÉber 84-05

## L'ACTIVITÉ DE NOTRE AMICALE EN 1955

Où en sommes-nous dans le travail de notre Amicale ? Il nous appartient, en cette fin d'année, d'en faire le bilan.

En janvier, un Banquet réunissait autour de notre cher Président, le Colonel MANHES, cent cinquante anciens avec leurs familles, Buchenwald et commandos. Que de souvenirs furent évoqués ce jour-là. Cependant, dans cette franche camaraderie retrouvée, on n'oublia point ceux qui ne revinrent pas de l'enfer des bagnes nazis.

1955 fut aussi l'année de la commémoration, à Buchenwald, du X<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Camps. Le 11 avril 1945, Buchenwald se libérait. Notre Pèlerinage sur les lieux mêmes où tant des nôtres furent assassinés, fut une émouvante manifestation de recueillement et de douloureux souvenirs. Cette commémoration internationale, à laquelle participèrent 800 Françaises et Français, a montré que les peuples veulent la Paix et qu'ils sauront s'unir pour la sauvegarder.

Nos Pèlerinages ont pour but d'empêcher que l'oubli ne vienne couvrir les crimes accomplis et faire négliger la persistance du danger que représenterait pour notre pays une Allemagne militariste éprise de revanche.

Tous les déportés de Buchenwald se souviennent du Serment lu sur la place d'appel du Camp le lendemain de leur libération. « Ne plus jamais revoir

ça ». Ce sera donc pour eux un impératif : aider toujours plus aux succès de nos Pèlerinages.

C'est pour éviter le retour à de tels crimes que notre Amicale a pris position dans la lutte contre le réarmement de l'Allemagne. C'est pour ne jamais revoir de Buchenwald que nous avons dit « Non » aux accords de Londres et de Paris.

Une autre grande manifestation a marqué le cours de cette année. Notre IV<sup>e</sup> Congrès avait lieu les 29 et 30 mai, en Côte-d'Or (Dijon et Beaune). Quinze départements étaient représentés. Le dernier Congrès avait eu lieu à Tours, en 1953. Notre activité, durant cette période, fut grande; la discussion fut très profitable. Mais ce fut surtout sur nos tâches essentielles que les travaux ont porté, avec pour premier objectif : unir et regrouper tous les rescapés, toutes les familles de Buchenwald et de ses commandos, afin de constituer une force capable de faire aboutir nos droits et de faire reculer toute menace de guerre. Certes, cela est un rude travail de recherches à travers notre pays, et parfois même dans les villages les plus reculés pour retrouver les familles de nos chers camarades que nous avons laissés sur cette terre de souffrances.

C'est pourquoi le Congrès, unanime, a fait appel aux bonnes volontés et demandé aux anciens de Buchenwald et aux familles d'être des Correspondants de l'Amicale. Il est clair

que chaque fois qu'on nous signale une famille ou l'adresse de tel ou tel camarade, c'est une nouvelle possibilité pour l'Amicale de resserrer ses liens. Dans le précédent Bulletin, nous informions nos camarades et amis du rôle de nos correspondants : d'abord assurer le lien avec le Secrétariat de l'Amicale, puis, chaque année, placer la carte d'adhérent et la carte des amis de Buchenwald; chez tous les déportés, dans toutes les familles, aller les voir ou correspondre avec eux sur la base du département ou du canton; nous faire connaître les noms et adresses des rescapés et des familles martyrs de la barbarie nazie. Voilà ce que nous attendons de vous, chers amis et camarades. Aussi, nous espérons être entendus et compris de tous.

Une grande espérance est née cette année à Dijon. A nous tous de faire en sorte qu'elle se concrétise. Que chacun de nous fasse ce qu'il peut, ce qu'il doit. Que chacun y mette beaucoup de cœur, beaucoup de sensibilité et d'amour. Car sans cela rien ne se fait.

Voilà le désir de la direction de votre Amicale.

✱

Chers Parents de nos disparus, chers Camarades, au seuil de la nouvelle année, le Conseil d'Administration vous souhaite à toutes et à tous une bonne santé, en y joignant ses meilleurs vœux pour l'obtention de tous vos droits dans un climat de justice et de paix.

### TRÈS IMPORTANT ET URGENT

La note parue dans notre dernier Bulletin, à cette même place, et se rapportant aux demandes de la carte officielle de déporté, nous a valu un important courrier concernant des demandes de cartes restées sans suites, des titres de pensions non encore établis, etc.

Nous nous permettons, dans l'intérêt des anciens déportés et des familles de disparus, de renouveler notre appel : c'est le **31 DECEMBRE 1955, DERNIER DELAI**, qui reste la date fixée pour le dépôt des demandes de la carte de déporté résistant ou de déporté politique.

Nous prions tous ceux qui n'ont pas encore fait cette demande de nous signaler leur cas, de façon que nous puissions leur donner les conseils nécessaires. Nous leur serions également obligés de nous indiquer les noms et adresses des personnes de leur entourage (rescapés et familles) qui n'ont encore fait aucune démarche jusqu'à présent.



## Une Victoire qui en appelle d'autres

Ce fut une bien belle et reconfortante soirée que cette réception que notre Amicale offrait, le 22 novembre, à l'Hôtel Lutetia, à l'occasion de la remise de sa carte de déporté résistant à notre camarade Marcel PAUL, Vice-Président de notre Amicale.

Tant de refus avaient été opposés jusqu'alors à la délivrance de cette carte que le fait de l'avoir enfin obtenue apparaissait à chacun (et, au-delà de l'assistance qui se pressait pour lui témoigner sa sympathie, à tous ceux qui connaissent l'action incessante que Marcel PAUL mena à Buchenwald pour unir les Français et les mener à la libération du Camp), comme une victoire dont il y avait lieu de se réjouir pleinement.

Une allocution de notre Président, le Colonel MANHES, retraça ces difficultés opposées à l'un des meilleurs artisans de la résistance et de la libération de Buchenwald. Il rappela les liens d'amitié qui l'unissent à Marcel PAUL depuis les heures historiques qu'ils vécurent ensemble au Camp, l'atmosphère de fraternité qui soudait les Français de toutes conditions et de toutes opinions dans les blocks. Puis il remit symboliquement, à notre ami, sa carte de déporté résistant. Les bravos qui éclatèrent à ce moment montrèrent bien que les sentiments des rescapés, souvenir des souffrances et des espoirs en commun, admiration pour ceux qui avaient organisé la Résistance dans le Camp, n'avaient pas

changé depuis le jour où, sur la place d'appel, en avril 1945, ils avaient prêté un serment solennel.

Les paroles que Marcel PAUL trouva à l'adresse de chacun, des anciens venus là, du deuil de Mme Jattefaux qui, avec sa fille, était là pour tenir la place de notre camarade disparu, des dirigeants de la F.N.D.I.R.P. grâce auxquels la campagne de protestation contre l'iniquité dont notre Vice-Président avait été l'objet aboutissait à la délivrance de la carte, des représentants des autres Amicales de Camps solidaires de la nôtre, étaient vraiment de celles qui scellent la fraternité de lutte

des déportés et qui les engagent à poursuivre cette lutte afin que tous ceux à qui une injustice flagrante a refusé la carte de déporté résistant se voient enfin accorder ce à quoi ils ont droit et afin que plus jamais des armes soient données aux bourreaux de la France.

Dans cette soirée si pleine de chaude camaraderie, il semblait qu'un nouvel espoir se levait, et qu'on prenait encore davantage conscience de tout ce que représente le titre de déporté pour en finir avec toutes les injustices, pour que jamais personne ne puisse connaître les horreurs de la guerre, du fascisme et des camps de la mort.



De gauche à droite : Le Commandant BOYER, Madame MANHÈS, Président F. H. MANHÈS, Marcel PAUL.

## PÈLERINAGE à BUCHENWALD

Nous avons déjà reçu un certain nombre de lettres d'anciens déportés et de familles de disparus nous demandant quelles seront les dispositions de notre prochain Pèlerinage à BUCHENWALD. Il est encore un peu tôt pour que nous puissions donner les informations concernant ce Pèlerinage : date exacte, montant de l'inscription, etc... Que toutes les personnes qui désirent y prendre part soient cependant assurées que tous les renseignements leur seront donnés suffisamment à temps pour qu'elles puissent prendre leurs dispositions.

Rappelons pourtant, ici, les différentes pièces exigées :

### POUR TOUS LES PARTICIPANTS :

Un passeport valable au moment du Pèlerinage, le visa étant obtenu par nos soins.

### POUR LES PERSONNES AYANT DROIT AU VOYAGE GRATUIT EN FRANCE

1) Titulaires de la carte de déporté résistant : Une copie de la carte de déporté sur papier libre (sinon, copie du Modèle « M » et du certificat d'appartenance à une unité de la Résistance) ;

2) Titulaires de la carte de déporté politique : Copie de la carte de déporté (sinon, copie du modèle « M »).

Les uns et les autres devront, pour obtenir le permis gratuit jusqu'à la frontière, adresser aux organisateurs du Pèlerinage une demande sur papier libre écrite (ou encore un formulaire de demande de visite aux tombes, délivré dans les mairies) accompagnée des pièces indiquées ci-dessus.

Les organisateurs du Pèlerinage se chargeront de leur faire parvenir en temps utile leur titre de transport lorsque leur demande aura été agréée par le Ministère. Ce titre réservera, le cas échéant, le droit ultérieur au remboursement sur territoire étranger.

Les appareils photographiques et les caméras sont autorisés.

## Nos Livres

### Le Livre Blanc de Buchenwald

Un document sensationnel sur un secteur de la Résistance Française. L'œuvre du Comité des intérêts français, l'action héroïque des médecins français, la Brigade française d'Action libératrice, la libération du Camp, des témoignages irréfutables.

450 pages, format 24x30.

Prix spécial pour les déportés et internés : **400 francs.**

## Pour aider nos camarades de Buchenwald et des Commandos

Il arrive souvent que des camarades de déportation aient besoin d'un certificat d'un docteur qu'ils ont connu, soit à Buchenwald, soit à Dora, à Harzungen, à Langenstein, à Schoenebeck ou ailleurs, et qui leur a prodigué ses soins. Bien souvent aussi, ces camarades ne se souviennent plus du nom

exact de ce docteur; à plus forte raison, ignorent-ils son adresse actuelle.

Nous serions reconnaissants à ces différents docteurs, dans l'intérêt de tous les rescapés, de se faire connaître à notre Amicale, qui possède quelquefois leur nom dans son fichier, sans que ce nom porte la mention de

leur profession. Nous leur demandons de faire suivre leur nom et leur adresse de l'indication du Camp ou du Commando où ils se sont trouvés, de façon que nous puissions orienter vers eux les camarades qui désirent obtenir un certificat. Nous les remercions vivement à l'avance, persuadés que nous sommes que notre appel sera entendu.



## Le Banquet de la Région Parisienne

Nos camarades de la Seine, de la Seine-et-Oise et de la Seine-et-Marne, qui s'étaient réunis au cours d'un banquet à la fin de janvier, à « La Belle Gabrielle », à Suresnes, et qui avaient passé une excellente journée, ont décidé de faire encore mieux dans les débuts de 1956. Ils ont choisi un endroit plus accessible à tous et ils ont prévu, dans une belle salle, un menu plus corsé, ce qui ne déplaira à personne. Qu'on en juge :

**Hors-d'œuvre variés**  
**Fruits de mer à la Normande**  
**Aloyau Xérès**  
**Petits Pois Fermière**  
**Poulet rôti à la broche**  
**Salade de saison**  
**Fromages**  
**Bombe glacée**  
**Bricolets**  
**Panier de fruits**  
**VINS DE SELECTION :**  
**Blanc et rouge**  
**Côtes-du-Rhône**  
**Mousseux frappé**  
**Café**  
**Fine**

Qui pourrait résister à un tel menu, quand on sait que l'ambiance sera fraternelle, que les conversations seront animées comme il se doit et qu'on emportera de cette après-midi un souvenir qui compte ?

Ceci se passera

### Le DIMANCHE 29 JANVIER 1956, à partir de Midi

dans les Salons des Prévoyants, 279, rue des Pyrénées, Paris-20<sup>e</sup> (Métro : Gambetta, Martin-Nadaud. — Autobus : 26, 96, 101).

Nous serons certainement encore plus nombreux qu'au Banquet précédent. Bien entendu, cette note s'adresse non seulement aux Rescapés des Camps, mais aux familles de nos disparus, aux familles de nos camarades, à tous leurs amis, à tous ceux, de Buchenwald ou d'ailleurs, qui voudront, dans cette rencontre exceptionnelle, retrouver les amis qu'on a perdus de vue depuis quelquefois longtemps, oublier les soucis quotidiens dans une atmosphère de véritable cama-

raderie, trouver des forces nouvelles au contact des compagnons de souffrance et d'espoir.

On trouvera à ce Banquet la nouvelle carte de notre Amicale pour 1956, les Bulletins qu'on n'a pas reçus, des photos de nos Pèlerinages et du Congrès de Dijon.

Cotisation par personne : 1.000 francs, à adresser au Compte Chèque Postal de l'AMICALE DE BUCHENWALD-DORA, 10, rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup> (C.C.P. PARIS 10.250/79)

Qu'on se le dise, afin que ce grand rendez-vous de l'année soit un succès sans précédent. A tous, merci.

## Pour la Paix

Au moment où se tenait à Genève la Conférence des Ministres des Affaires Etrangères des quatre Grandes Puissances, notre Amicale a adressé le texte suivant à MM. Antoine PINAY, Foster DULLES, MAC MILLAN et V. MOLOTOV, respectivement Ministres des Affaires Etrangères de France, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et d'Union Soviétique :

Monsieur le Ministre,

Les rescapés français de Buchenwald et de ses 161 commandos, ainsi que les familles de ceux qui y sont restés à jamais, vous prient de considérer leur vœu le plus cher : ne plus revoir les deuils et les ruines qu'une nouvelle guerre entraînerait, ne plus revoir les cadavres qui, de 1942 à 1945, étaient jetés dans les crématoires, ne plus connaître ces périodes d'angoisse, de douleur et de misère morale et physique que les peuples d'Europe ont connues tout au long de ce régime nazi qui représentait la domination du fascisme sur les peuples.

Ils vous adjurent d'écouter leur voix, aussi puissante qu'au retour des Camps; de vous rappeler les souffrances innombrables qu'eux-mêmes et les mères, les veuves, les orphelins ont endurées, afin que vous trouviez toutes les solutions capables d'éviter ce fléau universel : la guerre.

Ils pensent que les conversations, les négociations entre les peuples sont la meilleure manière d'aboutir à un état de Paix généralisé qui est souhaité par tous.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre haute considération.

## Carte de l'Amicale de Buchenwald-Dora 1956

NOM ..... PRENOMS .....

Adresse complète .....

Pour les familles de disparus : DEGRE DE PARENTE : .....

CAMPOS et COMMANDOS .....

NUMERO MATRICULE .....

Reproduire, s'il y a lieu, ce Bulletin, et joindre un mandat de 200 francs à notre Compte Chèque Postal :

**AMICALE DE BUCHENWALD-DORA,**

10, rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup>

(PARIS C.C.P. 10.250/79)

La cotisation à l'Amicale donne droit au Bulletin gratuit.

NOTA. — Il existe également pour les personnes n'ayant pas été déportées à Buchenwald ou ne faisant pas partie des familles de disparus de Buchenwald, mais qui éprouvent de la sympathie pour ceux qui ont passé par Buchenwald ou ses Commandos, des

**CARTES D'AMIS**

(100 francs la carte annuelle)

NOM ..... PRENOMS .....

Adresse complète .....

Adresser le règlement au même compte chèque postal.

Service du BULLETIN gratuit.



## Maurice JATTEFAUX n'est plus

Le 8 novembre, une nouvelle brutale nous parvenait : notre ami Maurice JATTEFAUX, Vice-Président de notre Amicale, venait d'être terrassé par une crise cardiaque.

Inspecteur de l'Académie de Paris, il fut depuis 1918, dans son 14<sup>e</sup> Arrondissement, l'animateur de tout ce qu'il y avait de noble et de constructif. Par son activité toujours désintéressée, sa bonne humeur toujours cordiale, il avait su rassembler et unir tous les républicains, tous les patriotes.

Mobilisé en 1939 à Perpignan, il y organise après la « drôle de guerre », la Résistance. Arrêté en 1944, il retrouve à Buchenwald ses camarades de lutte du 14<sup>e</sup> : Gaston Deslandes, Noël Le Gall, Pierre Roby, Guy Ducoloné, Paul Maury et aussi Marcel Paul, son ancien Conseiller Municipal de Plaisance, avec qui il devient, avec le Colonel Manhès, un des membres les plus actifs du Comité des Intérêts Français qui sauva tant de vies françaises dans cet enfer de Buchenwald et prépara la glorieuse libération du Camp, le 11 avril 1945.

Maurice Jattefaux, chargé du rapatriement des survivants français, quitta Buchenwald le dernier, après avoir pieusement rendu les derniers devoirs à nos martyrs.

Malgré sa santé compromise, et sans repos, sans souci pour sa santé, il reprend toute son activité.

Partout où il était, il aidait toujours, savait diriger les discussions avec sagesse. Sa parfaite courtoisie, sa droiture et sa bonté profonde permettaient tous les rapprochements. Il trouvait toujours la solution qui faisait l'unanimité.

Maurice Jattefaux nous a maintenant

quitté pour toujours, mais son esprit demeure et sa mémoire sera fidèlement conservée dans le cœur de tous ses camarades de Buchenwald qui n'oublieront jamais le grand patriote qu'il fut, le bon camarade qu'il a toujours été, le guide éclairé et fidèle qu'il fut pour tous.

Nous avons pour lui, à l'Amicale, une affection sans réserve et nous savions qu'il nous rendait bien cette affection. Sa fidélité sans tache à ses camarades de Buchenwald, l'affection qu'il témoignait au Colonel Manhès, à Marcel Paul, en avait fait un ardent défenseur des déportés, et chaque fois que l'un des nôtres était menacé ou attaqué, on retrouvait Maurice Jattefaux à nos côtés comme on le retrouvait dans tous les beaux et nobles combats pour nos droits, pour la justice, pour la Paix.

Maurice Jattefaux restera un des grands noms de la Résistance et de la Déportation. Nous sommes heureux d'avoir retrouvé lors du dernier hommage que nous lui avons rendu le 12 novembre, au Père-Lachaise, de nombreux camarades de l'Amicale, et aussi beaucoup qui n'y appartiennent pas, mais tous comme nous pleuraient le grand patriote qui nous quittait.

Maurice Jattefaux nous a laissé sa courageuse compagne, si digne dans sa grande douleur, sa fille chérie, « son Annette », en qui il mettait tant d'espérance. Sur elles nous reporterons l'affection que nous avons pour lui ; qu'elles sachent que nous comprenons leur grande douleur, puisque nous la partageons et que pour rester dignes du souvenir de notre grand ami, nous les aimerons comme nous avons aimé le bon et fidèle ami que nous pleurons avec elles.

## Nos Deuils

Dans cette dernière période, nous avons également perdu nos camarades anciens du Camp : Général AUDIBERT, à Gorges (Loire-Inférieure). — Auguste MAIRE, à Serrigny, par Tonnerre, le 19 octobre 1955 (ancien membre du bureau de l'Amicale). — André GAILLARD, à Chézy-sur-Marne (Aisne), en octobre 1955. — André MAILLARD, à St-Just-en-Chaussée (Oise), en septembre 1955. — Robert TESTUD, à Grenoble, décédé subitement le 11 novembre 1955 ainsi que le père de notre camarade Jean VANNIER, à Besançon, en octobre 1955.

Que les familles de nos camarades trouvent ici l'expression de nos sincères sympathies dans le deuil qui les a frappées.

## Naissance

Nos compliments à notre ami PEREZ, de Toulouse, et à Mme PEREZ, à l'occasion de la venue au monde de leur petite NADINE.

## Mariage

Tous nos meilleurs vœux de bonheur à notre camarade Charles SCOTTI, de Rennes, qui vient de se marier dernièrement, ainsi qu'à sa jeune femme.

## Distinctions

La Légion d'Honneur, au titre de Chevalier, a été accordée récemment à notre camarade Roger VIGNERON, de Brottes, près Chaumont.

Nos félicitations à notre ami pour cette distinction si méritée.

## Changements d'Adresses

Nous serions reconnaissants à nos camarades, dès qu'ils changent de domicile, de nous faire connaître leur nouvelle adresse, afin que notre Bulletin leur parvienne le plus rapidement possible et que leur soient évitées les taxes postales en usage dès qu'il s'agit de faire suivre une correspondance d'un département dans un autre. Merci.

## Avez-vous connu ?

ANOSAY, qui habitait le 17<sup>e</sup>, à Paris, et qui fut tué lors du bombardement du 24 août 1944. Adresser tous renseignements à André CARRIOU, 17, rue de Garches, Nanterre (Seine).

FRAISSE Roger, né le 20 novembre 1923, passé par Compiègne, Orianenburg, Ravensbruck. Était à Ellrich de février 1945 au début d'avril 1945.

Informez M. Gérard BUGUIN, Saint-Denis, commune de Curgy, près Autun (Saône-et-Loire).

GEHANNE Georges, arrivé à Buchenwald le 27 juin 1943, N<sup>o</sup> matricule 14.098, décédé le 6 janvier 1944.

Envoyer les renseignements à l'Amicale.

FRESSANGES, habitant Roanne.

Communiquer les renseignements à M. Alfred VERNIN, Plein Soleil, à Sillingy (Haute-Savoie).

CORSI, Rinaldo, Mario, interné à Fort-Barreaux (Isère), de mars à juillet 1944, puis dirigé sur Buchenwald; aucune nouvelle depuis.

Signes distinctifs : 46 ans en 1944, cheveux noirs, yeux marrons foncés, taille moyenne; ne parlait pas très bien le français. Envoyer tous renseignements à sa fille, Mme HENRY Gaston, 115, boulevard Maréchal Joffre, Toulon (Var).